



Entre Albert Muret et C.F. Ramuz: Ludivine!

par Sylvie Doriot Galofaro*

Ludivine la servante d'Albert Muret et «l'amoureuse de Ramuz» dans la maison de Muret à Lens.

histoire et traditions

81

LE JOURNAL DE C.F. RAMUZ (1878-1947) ÉVOQUE LES JOURS HEUREUX QUE LE GRAND ÉCRIVAIN SUISSE A VÉCUS À LENS, À PARTIR DE 1906. COUP DE Foudre POUR RAMUZ. IL S'ÉPREND DE LA SERVANTE DE SON AMI ALBERT MURET: LUDIVINE!

Pour comprendre cette histoire, le personnage clé est le Vaudois Albert Muret (1874-1955), peintre, cuisinier et écrivain, et «maître» de Ludivine, qui habite Lens entre 1901 et 1919. La correspondance que Muret entretient avec Ramuz est révélatrice des émotions qu'ils échangent. Ainsi, il écrit le 14 janvier 1907: «*Pour le moment, la dite cabane est enfouie sous une neige épaisse et, toutes les fenêtres grande ouvertes, elle gobe un soleil, pendant que l'ermite résiste avec peine au simple désir d'aller se balader, au lieu de rester accroché à cette maudite peinture à laquelle il n'entend rien...*». En 1912, Muret, dans une nouvelle lettre pour Ramuz, lui rappelle qu'il l'attend, mais qu'il n'est pas le seul: «*Vous vous doutez bien qu'elle n'est pas la dernière à désirer vous revoir*». Aussi nous allons découvrir que l'amour de Ramuz pour Ludivine se consolide durant l'année 1908 et ne se terminera qu'avec le mariage de Ramuz en 1913. Ramuz développera très peu ce sujet dans son *Journal*. Seul le nom de Ludivine y figure à maintes reprises.

L'amoureuse de Ramuz

Une note de l'agenda du *Journal* de Ramuz (22.09.1908): «*Muret et Ludivine à ma rencontre*» montre toute l'imbrication entre l'amitié que l'écrivain entretient avec le peintre, qui lui-même est au courant de l'histoire d'amour de son ami avec sa servante! Le 19 décembre 1907, Muret termine sa lettre pour Ramuz ainsi: «*P.S. Ludivine se tord encore de la lettre d'Aline; la joie en a résonné dans toute la maison!*» A noter que Ramuz

In order to understand this story, the key character is Albert Muret (1874-1955), a painter, cook and writer from the canton of Vaud, who was Ludivine's "master" and lived in Lens between 1901 and 1919. The correspondence that Muret maintained with Ramuz is very revealing about the emotions that they wrote about. For instance, on 14th January, 1907: "*For the time being, the cabin mentioned is buried under a thick layer of snow which, with all the windows open, is grasping some sun, while, with great difficulty, the hermit is fighting the simple desire to go out for a walk, instead of staying by this damned painting that he knows nothing about...*". In 1912, in another letter from Muret to Ramuz, he reminds him that he is waiting for him, but that he is not the only one: "*you must have guessed that she isn't the last person looking forward to seeing you again*". We also discover that the love that Ramuz feels for Ludivine will strengthen during 1908 and will only come to an end when Ramuz marries in 1913. Ramuz does not develop the subject very much in his *Journal*. It is only Ludivine's name that is frequently noted.

In love with Ramuz

A note in the diary of Ramuz's *Journal* (22.09.1908): "*Muret and Ludivine to meet me*" shows the overlapping that existed concerning the friendship the writer had with the painter, who was himself aware of the love affair, and his maid! On 19th December 1907, Muret concluded his letter to Ramuz in the following way: "*P.S. Ludivine is still beside herself because of the letter from Aline; the joy has*

signait ses lettres pour sa bien-aimée «Aline», en lien avec le roman qu'il venait d'achever! Dans d'autres extraits (5.05.1908), on imagine Ludivine tout à fait à l'aise avec son maître, car elle «*lit le journal et dort sur le divan et ne se dérange pas*» quand Ramuz quitte la maison de Muret. Ramuz, d'habitude si distant, se laisse envelopper par les sentiments que lui inspire Ludivine. Cependant, s'il se tourmente beaucoup, il a aussi des moments heureux comme il le sous-entend le 11 mars 1908: «*Elle a remis sa camisole rouge, et son caraco est un peu fendu*» [...]. Mais c'est surtout *Jean-Luc persécuté*, qu'il écrit alors qu'il est amoureux de Ludivine, qui esquisse un parallèle entre la vie de l'écrivain et sa transposition, brillante, dans le roman. En 1914, dans *Adieu à beaucoup de personnages*, Ramuz évoque à nouveau le personnage de Jean-Luc et sa passion qui l'a mené à sa perte, comme étant son «frère». On raconte que Ludivine s'est fâchée quand Ramuz ne l'a pas épousée, elle quitte Lens... Mais qui est-elle?



Cyrille Bonvin, le père de Ludivine par Albert Muret (v. 1908, huile sur toile, Musée du Grand Lens).

resounded throughout the house!" Ramuz signed his letters to his loved one "Aline", a connection with the novel that he had just finished! Some other extracts (5.05.1908) lead us to believe that Ludivine is quite at ease with her master, for she "*reads the newspaper and sleeps on the couch and doesn't put herself out*" when Ramuz leaves Muret's house. Ramuz, usually so distant, gets very wrapped up in the feelings that Ludivine arouses in him. However, even if he is tormented by them, he also has happy moments such as those implied on 11th March 1908: "*She has worn her red vest again, and her camisole is slit a little*" (...). But

above all, *Jean-Luc Persecuted*, written while he was in love with Ludivine, which sketches a parallel between the writer's life and its brilliant transportation into the novel. In 1914, in *Adieu à Beaucoup de Personages*, Ramuz, evokes the character Jean-Luc again and the passion that leads to his downfall, referring to him as his "brother". Ludivine is said to have become angry when Ramuz does not marry her, and she leaves Lens... But who is she?

Acte de naissance de Ludivine

Une recherche dans les archives de Lens, grâce à l'aide de M. Jean-Pierre Duc en juin 2005, nous a permis de retrouver l'extrait de naissance de Ludivine: *Née le 29 septembre 1892, à Lens, Ludivine fille légitime de Cyrille Bonvin, et Celestine Mudry*. L'extrait mentionne aussi ses parrains de baptême: Jean-Baptiste Bonvin et Emilie Briguet. Elle se marie le 13 mai 1936 à Lyon avec André Mirtelle. Heureuse découverte qui permet de clore le chapitre du «Grand Secret», mis en scène par Maurice Zermatten dont le livre *Le Pays du Grand Secret* ne donne pas la réponse attendue, car seul le nom de Ludivine y est mentionné, mais il a le mérite de révéler une belle histoire d'amour.

Ludivine's birth certificate

Some research in the Lens archives, thanks to M. Jean-Pierre Duc's help in June 2005, led us to find Ludivine's birth certificate: *Born on 29th September, 1892, in Lens, Ludivine, legitimate daughter of Cyrille Bonvin and Celestine Mudry*. The certificate also mentions the godparents at her christening: Jean-Baptiste Bonvin and Emilie Briguet. She married André Mirtelle in Lyon on 13th May, 1936. A lucky discovery that allows us to close the "Grand Secret" chapter, produced for the stage by Maurice Zermatten, whose book "Le Pays du Grand Secret" does not provide us with the long awaited answer, for only Ludivine's name is mentioned. However, it does, at least, have the merit of revealing a wonderful love story.

* Historienne de l'art - www.art-ethnovoyages.com



Vernissage de l'exposition des «*Peintres du Grand Lens*». A gauche, Claire Muret, la fille d'Albert. A côté, Marianne Olivieri, la fille de C.F. Ramuz, en train de regarder Lily! Et Hannelore Doriot avec J.-P. Muret, le petit-fils de Muret.